
Francis Grossmann, Bertrand Daunay (dir.),
« Vingt ans de recherches en didactique du
français (1990-2010). Quelques aspects des
recherches dans les revues », *Repères*, n° 46, 2012

Véronique Miguel Addisu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/10608>

ISSN : 2116-5289

Éditeur

Centre Max Weber

Référence électronique

Véronique Miguel Addisu, « Francis Grossmann, Bertrand Daunay (dir.), « Vingt ans de recherches en didactique du français (1990-2010). Quelques aspects des recherches dans les revues », *Repères*, n° 46, 2012 », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2013, mis en ligne le 07 février 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/10608>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

Francis Grossmann, Bertrand Daunay (dir.), « Vingt ans de recherches en didactique du français (1990-2010). Quelques aspects des recherches dans les revues », *Repères*, n° 46, 2012

Véronique Miguel Addisu

- 1 Ce numéro de revue en didactique du « français langue maternelle » propose un regard rétrospectif sur la recherche française depuis vingt ans, principalement à partir d'articles publiés dans trois revues scientifiques du champ : *Repères*, *Pratiques* et *Le Français aujourd'hui*. Cet ouvrage d'adresse donc en priorité aux chercheurs en didactique du français, mais aussi aux étudiants et formateurs qui souhaitent avoir une vision d'ensemble d'une thématique de recherche spécifique, en particulier grâce aux bibliographies très fournies qui illustrent et soutiennent clairement les propos.
- 2 Cette attention portée à la constitution d'un domaine de recherche spécifiquement tourné vers le français en tant qu'objet d'enseignement complète l'approche de plusieurs autres numéros parus récemment dans d'autres revues¹, ce qui témoigne de l'importance que les didacticiens accordent aujourd'hui à la constitution d'un champ scientifique qui se construit à la croisée d'autres disciplines contributives. Ici, en étudiant un corpus fini d'articles et en explicitant leur démarche de catégorisation, les auteurs centrent leurs analyses « sur l'évolution des objets didactiques et de leurs formes de traitement dans les recherches publiées » (p. 10). Il s'agit de fait de recherches francophones, et peu tournées vers les travaux en didactique du français langue étrangère, ce qui sera regretté par certains contributeurs.
- 3 Le parti pris de circonscrire le corpus à trois revues principales se fonde sur l'idée que l'étude diachronique d'articles publiés au sein d'une ligne éditoriale identifiée révèle, en

creux, des problématiques et des enjeux didactiques à venir. Cette dimension transparait effectivement dans la plupart des contributions, et les enjeux associés à la didactique du français se révèlent porteurs de significations à la lecture. Un tel projet permet des analyses fines de certains objets de recherche propres à la discipline, mais risque d'exclure des questionnements didactiques plus transdisciplinaires tels que le rapport au langage et aux savoirs scolaires en tant qu'objets sociaux.

- 4 Après une introduction faisant mesurer l'évolution des enjeux liés à la recherche en didactique du français, ce numéro s'organise en deux parties. Quatre articles traitent d'« objets de la didactique du français » clairement en lien avec les disciplines scolaires : la grammaire, le vocabulaire, la lecture et l'écriture. Puis quatre lieux institutionnels différents font émerger des « dimensions transversales » : les spécificités de la recherche touchant à l'école maternelle, à la formation des enseignants, à la variation langagière et aux références sollicitées dans les épreuves de concours. Une note de lecture en lien avec la thématique du numéro clôt l'ouvrage.
- 5 Cette partition, commode pour un lecteur qui chercherait un état de l'art sur une de ces questions, révèle aussi l'interrogation qui traverse la plupart des contributions : quels sont les enjeux et les finalités des recherches en didactique ? Une partie de la réponse s'illustre dans l'évolution de la revue *Repères* elle-même, qui change de posture à partir des années quatre-vingt-dix, elle ne se veut plus revue militante de « rénovation de l'enseignement du français »² mais « scientifique » en adoptant son sous-titre actuel.
- 6 L'introduction annonce la tension qui traverse la didactique du français aujourd'hui puisqu'on relève à la fois de faibles effets des recherches en didactique sur l'apprentissage effectif des élèves et une influence réelle dans des secteurs concernant les politiques éducatives et linguistiques (p.13-14). Chaque section montre ainsi de façon complémentaire comment les revues de didactique jouent un rôle important de mise en débat et de mise en tension de notions, méthodologies et pratiques.
- 7 En traitant de la langue en tant qu'objet d'enseignement (la grammaire), Marie-Laure Elalouf relève qu'un changement de paradigme est en train de s'opérer : le didacticien est passé du constat d'un interventionnisme peu efficient à celui d'une nécessaire description des logiques d'action qui sous-tendent les processus d'enseignement/apprentissage (p. 26). Cette posture plus objectivante (différenciée de la subjectivité assumée des anciens numéros, mais aussi d'autres revues comme *Recherches* par exemple) traduit peut-être aussi une difficulté à traiter de la langue en tant que fait social, marqué par la variation et la diversité des représentations et pratiques - thématique étudiée dans l'article de Marie-Madeleine Bertucci et Véronique Castellotti.
- 8 L'analyse très dense³ que mène Elisabeth Nonnon à propos de l'enseignement du vocabulaire révèle aussi à sa manière les points de tension entre les finalités des recherches. Cet article est peut-être ici exemplaire de ce qui fait la richesse et la fragilité de la discipline. Si la complexité des savoirs forgés dans d'autres domaines scientifiques à propos du lexique permet effectivement d'irriguer les recherches en didactique, la multiplicité des paradigmes convoqués est telle qu'il paraît presque impossible de développer une approche consensuelle et explicite de ce que serait l'enseignement/apprentissage du lexique. L'auteur souligne cependant que ces oppositions sont fructueuses lorsqu'elles sont explicitées et ouvrent à d'autres interrogations propres à la classe (p. 67). C'est aussi sans doute parce que de telles études sont menées qu'il est possible aux chercheurs d'aujourd'hui de construire des problématiques transposables aux situations de classe et à la formation. Cette thématique sera d'ailleurs développée

dans la deuxième partie par Roxane Gagnon et Kristine Baslev, qui montrent que les articles consacrés à la formation se situent sur un continuum selon l'importance accordée aux praticiens (formés, formateurs) en tant qu'acteurs des recherches et selon le type de disciplines contributives convoquées. Elles ouvrent aussi de nouvelles perspectives méthodologiques (p. 161).

- 9 Outre l'effort de conceptualisation transposé aux situations de classe, la démarche inverse paraît tout aussi féconde, comme le montre l'article de Claire Doquet, qui traite des liens entre linguistique et didactique de l'écriture à l'école primaire. La production écrite reste un révélateur sans faille des tensions entre la norme et l'usage, ce qui amène l'auteure à définir la didactique comme « science dans la tension entre l'école instituant la norme linguistique et l'école prenant appui sur l'usage pour créer un contexte de développement des compétences langagières » (p. 95-96). Cette centration sur le sujet se retrouve de façon très marquée dans l'article de Véronique Boiron et Bernadette Kervyn (deuxième partie), qui font un bilan des recherches portant sur l'école maternelle. Le contexte spécifique oblige en effet à prendre comme objet non pas les disciplines scolaires identifiées (partition que des raisons historiques justifient mais qui se construit en rapport avec les curricula) mais « des domaines d'activités, pour répondre au caractère global du développement de l'enfant » (p. 136).
- 10 On remarquera combien le traitement didactique du langage oral diffère selon l'âge des élèves, comme le montre par contraste l'article de Rouba Hassan: jusqu'aux années 2000, les recherches sur la didactique de l'oral visaient surtout à transformer les pratiques enseignantes, elles-mêmes définies comme contribuant à l'échec scolaire (p. 118). Les recherches didactiques traitent aujourd'hui davantage des genres discursifs oraux tels qu'ils sont prescrits, tels qu'ils sont produits à l'école dans la communauté discursive qu'est la classe. Mais selon l'auteure elles doivent encore se structurer davantage sur le plan théorique pour éclairer la problématique de l'apprentissage. Cela renvoie à nouveau à l'article de Marie-Madeleine Bertucci et Véronique Castellotti, qui relèvent que les articles des revues étudiées ont finalement peu didactisé les savoirs sociolinguistiques sur la langue en tant que fait social, en particulier en ce qui concerne le plurilinguisme des migrants. Ce chantier, ouvert il y a vingt ans, demeure encore.
- 11 Pour finir, François Quet révèle que l'importance accordée par les lignes éditoriales de ces revues à leur ancrage scientifique ne se donne sans doute pas tant à voir pour les enseignants que pour la communauté des chercheurs elle-même. En effet, les textes à étudier dans l'épreuve de synthèse au concours témoignent d'une grande variété d'auteurs et de sources, mêlant ainsi textes scientifiques, textes prescriptifs, textes pédagogiques, discours de vulgarisation... ce qui invite à distinguer les registres et les ancrages des discours dits savants (p. 220).
- 12 C'est bien à cet effort que ce numéro de *Repères* invite ici. Pour questionner les savoirs didactiques actuels et les contextualiser, les auteurs renvoient à d'autres disciplines telles que la syntaxe et la lexicologie, la génétique textuelle et la pragmatique, la psychologie cognitive et l'ergonomie, la sociolinguistique et, peut-être plus encore demain qu'aujourd'hui, la sociologie. Dans le même temps, ils actent du fait que la question de leur transposition aux savoirs enseignants reste encore posée (pp. 67, 84, 103, 150). Cet ouvrage s'adresse donc en priorité aux chercheurs du champ, notamment de par la richesse des synthèses proposées. Il se présente aussi comme un document culturel au sens large, témoignant de tensions qui traversent et fondent les constructions identitaires du champ de la didactique du français.

NOTES

1. *Pratiques* n° 145/146 : 2010 et 149/150 : 2011, *Le Français dans le Monde Recherche et Application* n° 52 : 2012, *Le Français aujourd'hui* n° 176-1/2012.
 2. Hélène Romian la caractérise en 1969 « au confluent de la pratique expérimentale et des réflexions théoriques sur les fondements scientifiques de notre action éducative ».
 3. C'est de loin l'article le plus long du numéro : 40 pages soit presque le double des autres articles.
-

AUTEUR

VÉRONIQUE MIGUEL ADDISU

Maître de conférences en sciences du langage, IUFM/Université de Rouen, Laboratoire Dynamiques Sociales et Langagières (DySoLa)